

EL WATAN

En attendant l'introduction de nouveaux titres

La Bourse d'Alger s'allie à Euronext

le 26.03.14



Euronext Paris apporta son assistance technique à la Bourse d'Alger pour la hisser aux standards internationaux.

La Bourse d'Alger, qui peine depuis des années à se muer en place financière efficiente, vient d'engager un [accord de partenariat](#) avec un opérateur boursier majeur dans la zone euro, en l'occurrence Euronext Paris, en vue d'amorcer sa [mise à niveau](#) et sa modernisation. Paraphé hier lors d'une cérémonie au siège de la Société de gestion de la [Bourse des valeurs](#) d'Alger (SGBV), l'accord entre les deux institutions prévoit, en substance, des actions d'appui et d'assistance technique visant à promouvoir les métiers de la Bourse, mais aussi à favoriser l'accès des petites et moyennes entreprises (PME) aux modes de financement par le marché boursier.

La Bourse d'Alger, [qui fait](#) déjà l'objet d'un vaste processus de réforme soutenu par le Programme des [Nations unies](#) pour le développement (PNUD), tente ainsi de se hisser à des standards internationaux afin d'attirer [de nouvelles entreprises](#) à la cote et d'améliorer par la même son niveau d'activité, qui demeure des plus marginaux.

De fait, dans son état actuel, la cote officielle ne contribue quasiment pas au [financement](#) de l'[investissement](#) et de l'[économie nationale](#), car ne comptant que quatre actions d'entreprises cotées et son un niveau de capitalisation demeure des plus insignifiants à moins de 15 milliards de dinars. Opérateur principal dans la zone euro, Euronext compte pour sa part 1300 émetteurs, représentant une capitalisation totale de 2600 milliards d'euros.

Outre la mise à niveau de ses structures et de son [cadre](#) organisationnel, à travers notamment la mise en place de systèmes d'information et de [cotation](#) modernes, la Bourse d'Alger table surtout sur

l'admission officielle de [nouvelles entreprises](#) à la cote afin d'étoffer son volume de transactions. Dans un premier temps, le marché escompte surtout l'arrivée des huit entreprises publiques choisies récemment par le Conseil des participations de l'Etat (CPE) en vue d'être partiellement privatisées par le biais du [marché boursier](#) d'Alger. Il s'agit, pour rappel, du Crédit populaire d'Algérie (CPA), de la Compagnie algérienne d'assurance et de réassurance (CAAR), de Cosider Carrières, de la société Hydro-Aménagement, de trois cimenteries publiques et, enfin, de l'[opérateur de téléphonie](#) mobile Mobilis, dont l'entrée à la Bourse d'Alger devra se concrétiser avant la fin de l'année en cours, avait annoncé tout récemment son président-directeur général, Saâd Damma, dans une déclaration à l'APS.

A ces huit entités publiques éligibles à la cote s'ajoute l'[entreprise privée](#) Avenir Décoration, qui se prépare également à ouvrir son capital [en Bourse](#). Interrogé sur l'échéance arrêtée pour l'admission officielle de ces entreprises sur le marché boursier d'Alger, le président de la Commission d'organisation et de surveillance des opérations de Bourse (Cosob), Abdelhakim Berrah, s'est contenté d'expliquer qu'elle s'attelle toutes à mener à bien leurs opérations d'évaluation en vue de leur introduction prochaine à la cote. Ce processus, a-t-il précisé, peut être plus ou moins long selon les spécificités de chaque entreprise.

Akli Rezouali